

Le genre *Apis*⁶

Nous abordons dans cette fiche les *Apis mellifera* de la partie occidentale de l'Europe. Contrairement aux autres régions européennes, en particulier les parties orientales et méditerranéennes, nous remarquons là une relative homogénéité dans la typologie des abeilles. F. Ruttner l'explique par la colonisation tardive du territoire allant des Pyrénées à l'Oural et jusqu'à la Scandinavie au nord après la dernière glaciation. Les abeilles ne sont montées que tardivement vers le nord depuis les régions méditerranéennes.

Apis mellifera de la partie occidentale de l'Europe

Apis mellifera iberiensis (ou *iberica*)
(Goetze, 1964)

Un lien existe entre les abeilles nord-africaines et *A.m.iberiensis*, en dépit de la barrière constituée par la mer Méditerranée. De même, il existe un lien entre *A.m.iberiensis* et *A.m.mellifera* malgré la barrière des Pyrénées. Plus on avance vers le nord, plus les capacités à survivre aux hivers longs et humides ont été développées. *A.m.iberiensis* a un comportement proche d'*A.m.intermissa*. Elle a de bonnes réactions de défense, de la nervosité dans la ruche. Elle a tendance à essaimer et à propoliser. Elle fait preuve de grandes qualités d'adaptation dans son biotope.

Apis mellifera mellifera
(Linnaeus, 1758)

L'abeille noire a été classée en 1758 par le Suédois Carl von Linné sous la dénomination *Apis mellifera mellifera*, du latin mel, mellis = miel et ferre = porter. Ceci constitue naturellement une erreur que le naturaliste essaiera de corriger en 1761 en changeant pour *Apis mellifica* du latin mel, mellis =



Apis mellifera iberiensis (ou *iberica*)



Apis mellifera mellifera

miel et facere = faire. Les règles de la taxonomie sont cependant strictes et le premier nom inscrit est le seul officiellement reconnu. *Apis mellifera mellifera* portera donc du miel jusqu'à la fin de la nomenclature.

L'abeille noire européenne était l'abeille avec un grand A jusqu'il y a quelques dizaines d'années. De nos jours, l'espèce ne couvre plus qu'une part réduite de son biotope initial. L'ère d'expansion d'origine d'*A.m.mellifera* couvre la France, les îles Britanniques jusqu'à l'Ecosse et l'Irlande, l'Europe centrale jusqu'au nord des Alpes, les plaines au nord de la Pologne et la Russie à l'est des montagnes de l'Oural. Dans les pays scandinaves, la zone d'élevage était localisée dans le sud de la Suède même si aujourd'hui l'apiculture se pratique plus au nord, en particulier en Norvège. Les émigrants l'ont emportée avec eux dans leur conquête du nouveau monde au XVII^e siècle.

Le comportement d'*A.m.mellifera* est très proche de celui d'*A.m.intermissa* et de celui d'*A.m.iberiensis*, dont elle proviendrait selon Eva Crane : nervosité dans la ruche, comportement de défense développé, propolisation. Plusieurs écotypes peuvent être relevés, du sud de la France au nord de l'Europe, disposant de caractéristiques physiques différentes. Les différents écotypes de la race se sont ainsi adaptés à des climats aussi différents que le climat océanique de la côte Atlantique et le climat continental de l'Oural avec des températures extrêmes, en passant par celui des hautes vallées alpines. Il est important de comprendre que la préservation d'un écototype d'abeille noire est liée à un biotope, à une région. Une abeille noire d'Ouessant élevée en Belgique constitue une erreur grave pour la préservation de la race locale. Selon A. Gillet-Croix (Précis d'apiculture et sélection des reines), trois écotypes



Naissance d'une abeille noire

d'abeille noire existaient en Belgique au début du XX^e siècle :

- l'ardennaise : « aux poils roux, se recommande tout particulièrement pour sa diligence » ;
- la campinoise : « plus noire, plus délicate et plus effilée que l'ardennaise » ;
- l'abeille du Centre : « d'un beau noir luisant », « très travailleuse et peu essaimeuse ».

Selon ce principe de diversité écotypique, le développement de la colonie de certaines abeilles noires est lent au printemps et décline doucement en automne tandis que dans d'autres régions, on constate un démarrage très précoce de la colonie. Aucune règle

comportementale générale ne peut être dégagée. Les écotypes d'abeilles noires ont fait évoluer leurs comportements pour s'adapter aux climats avec lesquels elles vivent.

Comme plusieurs autres races d'abeilles mellifères, les abeilles noires ont été particulièrement touchées par l'acariose jusqu'à disparaître des îles Britanniques. Elles ne semblent pas encore avoir développé aujourd'hui de comportement de tolérance à la varroase.

Aujourd'hui, *A.m.mellifera* est très hybridée et a même disparu de certains pays. En Belgique, signalons le travail de conservation d'Hubert Guerriat et de l'asbl Mellifica dans la zone de Chimay.

Le CARI a publié plusieurs articles sur « l'abeille noire » :

Abeille noire européenne. *Apis mellifica mellifica* Linnaeus - Friedrich Ruttner, Eric Milner, John Dews (trad. Jean-Marie Van Dyck) :

http://www.cari.be/medias/autres_publications/abeille_noire.pdf

http://www.cari.be/medias/abcie_articles/110_abeillenoire_1.pdf

http://www.cari.be/medias/abcie_articles/111_abeillesnoires_2.pdf

http://www.cari.be/medias/abcie_articles/112_abeillesnoires_3.pdf

Conserver l'abeille noire - Etienne Bruneau, Jean-Marie Van Dyck :

http://www.cari.be/medias/abcie_articles/abeillenoire1_125.pdf

Le sanctuaire de l'abeille noire bretonne - Etienne Bruneau :

http://www.cari.be/medias/abcie_articles/140_voyage.pdf

Vers l'harmonie, l'abeille noire - Hubert Guerriat :

http://www.cari.be/medias/abcie_articles/104_biodi.pdf

Autres sources :

Marina D. Meixner et al., « Standard methods for characterising subspecies and ecotypes of *Apis mellifera* », *Journal of Apicultural Research* 52(4): (2013) DOI 10.3896/IBRA.1.52.4.05
https://bibliotecadigital.ipb.pt/bits-tream/10198/8946/1/meixner_et_al_2013.pdf

« A review of methods for discrimination of honey bee populations as applied to European beekeeping », *Journal of Apicultural Research* 50(1): 51-84 (2011), DOI 10.3896/IBRA.1.50.1.06
<http://www.sicamm.org/documents/Bouga.pdf>

Eva Crane, *Bees and Beekeeping*, Heinemann Newnes, 1990.

Friedrich Ruttner, *Biogeography and taxonomy of honeybees*, Springer-Verlag

Ruttner, F; Milner, E; Dews, J E (1990) « The dark European honey bee *Apis mellifera mellifera* Linnaeus 1758 », *British Isles Bee Breeders Association*, UK.

Meixner, M D; Worobik, M; Wilde, J; Fuchs, S; Koeniger, N (2007) « *Apis mellifera mellifera* in eastern Europe - morphometric variation and determination of range limits ». *Apidologie* 38: 191-197.
<http://dx.doi.org/10.1051/apido:2006068>

Cornuet, J M; Daoudi, A; Chevalet, C (1986), « Genetic pollution and number of matings in a black honey bee (*Apis mellifera mellifera*) population ». *Theoretical and Applied Genetics* 73: 223-227.
<http://link.springer.com/article/10.1007%2FBF00289278>

Site de l'association Mellifica :
<http://www.mellifica.be/>